


PARCOURS GRANDE GUERRE

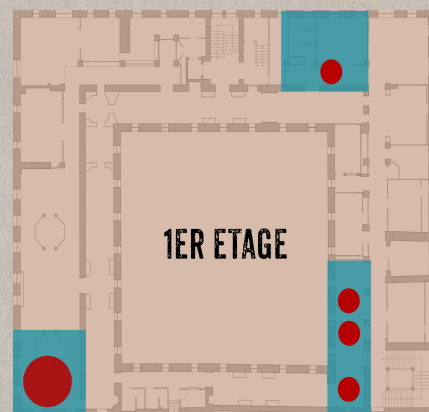
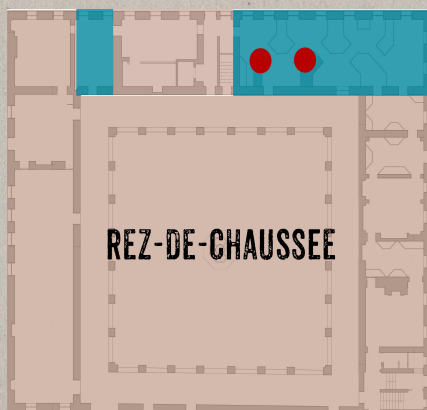


Dans le cadre des commémorations de la Première Guerre mondiale, le musée de la Vie bourguignonne s'associe à ce travail de mémoire et propose de novembre 2014 à novembre 2018, un parcours évoquant le conflit.

Les collections, complétées pour l'occasion par des objets sortis des réserves et une vitrine spécifique nommée « un homme, un objet, une histoire » relatent les histoires de soldats et civils dijonnais ou bourguignons.

Ce livret vous permet de suivre le parcours à travers les espaces du musée. Le logo  identifie les vitrines, oeuvres et objets liés à ce thème.

Pour des compléments d'informations, consultez les fiches « POUR EN SAVOIR PLUS » en version numérique à l'aide des flashcodes ou en version papier, disponibles à l'accueil du musée.



SALLE «LES ÂGES DE LA VIE»

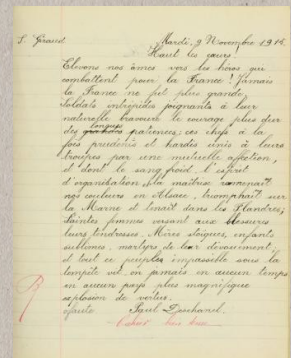
VITRINE SUR L'ENFANCE

L'école



Durant la Grande Guerre, les programmes scolaires s'adaptent : le conflit sert de support pédagogique aux manuels de toutes les matières. L'école devient un instrument du patriotisme républicain et de la propagande.

Un cahier d'une élève dijonnaise scolarisée à l'école de la Trémouille, présente ici une de ses rédactions.



VITRINE SUR LE PASSAGE À L'ÂGE ADULTE

La conscription

La Première Guerre mondiale est un tournant dans l'histoire de la conscription qui devient un outil de la guerre totale. Quand arrive l'ordre de mobilisation générale le 1^{er} août 1914, environ 800 000 hommes des classes 1911 à 1914 sont déjà présents sous les drapeaux. Sur quatre ans, plus de 8 millions d'hommes sont recrutés des classes 1887 à 1919.



Au total, plus de 10 millions de personnes périssent dont 1,4 million de Français. En Côte-d'Or, on dénombre 13 536 décès.

ESPACE DÉDIÉ AUX DIFFÉRENTES GUERRES

Deux vitrines présentent la Grande Guerre : l'une sur l'artisanat des tranchées, l'autre sur les actions civiles pour la collecte de fonds au profit des soldats.

L'artisanat des tranchées



L'artisanat des tranchées, d'abord utilitaire, est aussi un moyen de lutter contre l'angoisse, la mélancolie et l'inhumanité quotidienne.



Les insignes sont des médailles en métal vendues aux civils lors des collectes au bénéfice des soldats.

Du piou piou au poilu



Au début du conflit, le soldat surnommé piou piou arbore le képi et le pantalon rouge garance ainsi qu'une capote en drap gris de fer bleuté.

Le 25 novembre 1914, la couleur officielle devient le bleu horizon plus discret. Petit à petit, la silhouette du poilu naît.



Dans cet espace, découvrez deux tableaux évoquant la guerre de 1870 ayant créé l'esprit de revanche, en partie à l'origine de la Première Guerre mondiale.

SALLE DES HOMMES CÉLÈBRES

VITRINE « UN HOMME, UN OBJET, UNE HISTOIRE »



Venez découvrir les histoires de soldats et de civils dijonnais ou bourguignons. Ces témoignages sont renouvelés tous les quatre mois. Pour en savoir plus, vous pouvez consulter la fiche d'informations, spécifique à cette vitrine.

A l'arrière : l'exemple de la famille Richard (biscuiterie Pernot)



Lucien Richard et Ernestine Maucotel, exemples de civils impliqués dans l'aide aux blessés.

Rendez-vous à la BISCUITERIE PERNOT

Vous y trouverez le mémorial mis en place par l'entreprise pour rendre hommage aux soldats morts ou récompensés pendant la guerre.

